

JUILLET 2021

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
30 AOÛT - 26 SEPTEMBRE 2021

CANTIQUÉ 64

Joyeux dans la moisson

APERÇU

Jéhovah nous confie la mission honorable non seulement de **prêcher** aux gens, mais aussi de leur **enseigner** à pratiquer tout ce que Jésus a commandé. Qu'est-ce qui fait naître en nous l'envie d'enseigner les gens ? Quelles difficultés rencontrons-nous dans l'activité de prédication et d'enseignement ? Enfin, comment pouvons-nous surmonter ces difficultés ? Cet article va répondre à ces questions.

Pourrais-tu toi aussi faire des disciples ?

« Dieu [...] vous donne à la fois le désir et la force d'agir »
(PHIL. 2:13).

COMMENT es-tu devenu Témoin de Jéhovah ? Tout d'abord, tu as entendu parler de la « bonne nouvelle », peut-être par tes parents, un camarade ou un collègue, ou encore un Témoin qui est venu à ta porte (Marc 13:10). Ensuite, quelqu'un a dépensé beaucoup de temps et d'énergie à t'enseigner la Bible. Au fil de ce cours biblique, tu en es venu à aimer Jéhovah et tu as appris qu'il t'aime. Il t'a attiré à la vérité et, maintenant que tu es disciple de Jésus Christ, tu as l'espérance de vivre éternellement (Jean 6:44). Tu es certainement très reconnaissant à Jéhovah d'avoir suscité en quelqu'un le désir de t'enseigner la vérité et de t'avoir accepté parmi ses serviteurs.

² Maintenant que nous connaissons la vérité, nous avons à notre tour l'honneur d'aider d'autres personnes à nous rejoindre sur la route qui mène à la vie. Peut-être que nous sommes à l'aise pour prêcher de porte en porte, mais que nous avons du mal à proposer et à diriger des cours bibliques. Est-ce ton cas ? Si oui, certaines suggestions de cet article te seront sans doute utiles. Nous allons voir ce qui fait naître en nous l'envie de faire des disciples. Puis nous verrons comment surmonter des obstacles qui pourraient nous retenir d'entamer un cours biblique. Mais commençons par examiner pourquoi nous devons être non seulement des **prédicateurs**, mais aussi des **enseignants**, de la bonne nouvelle.

JÉSUS NOUS A CONFIE LA MISSION DE PRÊCHER ET D'ENSEIGNER

³ Quand il était sur terre, Jésus a confié à ses disciples une mission double. La première partie de cette mission était de

1. Qu'est-ce que Jéhovah a fait pour toi ?
2. Qu'allons-nous étudier dans cet article ?
3. Pourquoi prêchons-nous ?

prêcher la bonne nouvelle du Royaume, et il leur a montré comment s’y prendre (Mat. 10:7 ; Luc 8:1). Entre autres choses, il leur a dit comment réagir quand le message du Royaume serait soit bien accueilli, soit mal accueilli (Luc 9:2-5). Il a aussi indiqué l’ampleur que prendrait leur prédication : il a prédit que ses disciples donneraient un ‘témoignage à toutes les nations’ (Mat. 24:14 ; Actes 1:8). Quel que soit l’accueil que les gens réserveraient à la bonne nouvelle, les prédicateurs devraient leur parler du royaume de Dieu et de ce qu’il accomplirait.

4 Quelle était la deuxième partie de la mission confiée par Jésus ? **Enseigner** aux futurs disciples à pratiquer tout ce qu’il avait commandé. Mais cette activité de prédication et d’enseignement ne devait-elle avoir lieu qu’au 1^{er} siècle, comme certains le prétendent ? Non, Jésus a révélé que cette œuvre capitale se poursuivrait jusqu’à nos jours, « jusqu’à la période finale du monde » (**lire Matthieu 28:18-20**). C’est probablement quand il est apparu à plus de 500 disciples qu’il a parlé de cette mission (1 Cor. 15:6). Et dans la révélation qu’il a transmise à Jean, il a clairement montré que tous ses disciples sont tenus d’aider leur prochain à connaître Jéhovah (Rév. 22:17).

5 L’apôtre Paul a comparé l’activité d’enseignement à la culture d’un champ, montrant par là qu’il faut faire plus que semer. Il a rappelé aux Corinthiens : « Moi, j’ai planté, Apollos a arrosé [...]. Vous êtes le champ que Dieu cultive » (**lire 1 Corinthiens 3:6-9**). Dans notre rôle

4. D’après Matthieu 28:18-20, que devons-nous faire en plus de prêcher le Royaume ?

5. En 1 Corinthiens 3:6-9, comment Paul a-t-il illustré le lien entre la prédication et l’enseignement ?

d’ouvriers dans le ‘champ de Dieu’, nous ne faisons pas que planter. Nous arrosons nos plants et, régulièrement, nous vérifions qu’ils poussent bien (Jean 4:35). Évidemment, nous sommes conscients que c’est Dieu qui fait pousser.

6 Nous recherchons les gens qui ont « l’état d’esprit qu’il faut pour avoir la vie éternelle » (Actes 13:48). Pour qu’ils deviennent des disciples, nous devons les aider 1) à comprendre, 2) à accepter et 3) à mettre en pratique les enseignements bibliques (Jean 17:3 ; Col. 2:6, 7 ; 1 Thess. 2:13). Chaque membre de l’assemblée peut favoriser les progrès d’un étudiant de la Bible en lui témoignant de l’amour et en l’accueillant chaleureusement à nos réunions (Jean 13:35). L’enseignant devra peut-être aussi consacrer beaucoup de temps et d’énergie à l’aider à abandonner des croyances ou des pratiques aussi difficiles à renverser que des « forteresses » (2 Cor. 10:4, 5). Il faut parfois de nombreux mois pour accompagner un étudiant dans ses progrès qui le mèneront au baptême. Mais tous ces efforts en valent largement la peine.

NOTRE MOTIVATION : L’AMOUR

7 Qu’est-ce qui nous pousse à prêcher et à enseigner ? En premier lieu, c’est **notre amour pour Jéhovah**. Quand tu obéis de ton mieux à l’ordre de prêcher et de faire des disciples, c’est une preuve d’amour pour Dieu (1 Jean 5:3). Réfléchis à ceci : Ton amour pour Jéhovah te pousse déjà à prêcher de maison en maison. Tes débuts dans cette activité ont-ils été faciles ? Probablement pas. La toute première fois que tu as frappé à une porte, qu’as-tu ressenti ? Tu étais sans doute tendu ! Mais tu savais

6. En quoi consiste notre rôle d’enseignant ?

7. Qu’est-ce qui nous pousse à prêcher et à enseigner ?



**Observe le bien que peut faire notre œuvre
de prédication et d'enseignement**
(voir paragraphes 15-17).

que tu accomplissais là une mission confiée par Jésus, alors tu as obéi à son ordre. Et certainement que, depuis, prêcher t'est devenu plus facile. Mais qu'en est-il des cours bibliques ? La simple idée d'en diriger un te stresse-t-elle ? Peut-être. Toutefois, si tu demandes à Jéhovah de t'aider à surmonter ton stress et à rassembler ton courage pour proposer un cours biblique, il peut stimuler ton désir de faire des disciples.

⁸ En second lieu, c'est **notre amour pour notre prochain** qui nous pousse à lui enseigner la vérité. Un jour, épuisés par leur activité intense de prédication, Jésus et ses disciples se dirigeaient vers un endroit où se reposer. C'est alors qu'une grande foule est venue à leur rencontre. Pris de pitié, Jésus leur a enseigné « **beaucoup de choses** » (**lire Marc 6:34**). En cette occasion, Jésus n'a pas écouté sa fatigue. Pourquoi ? Parce qu'il s'est mis à la place de ces gens. Il a vu leur souffrance, à quel point ils avaient besoin d'espoir, et il a voulu combler ce besoin. Les gens de notre époque sont dans la même situation. Ne te fie pas aux apparences. Ce sont en fait des brebis errantes, qui n'ont pas de berger pour les guider. Pour citer l'apôtre Paul, les personnes de ce genre sont sans Dieu et n'ont pas d'espérance (Éph. 2:12). Elles sont sur la « route qui mène à la destruction » ! (Mat. 7:13). Quand nous réfléchissons à la condition spirituelle des gens de notre territoire, l'amour et la compassion nous poussent à leur porter secours. Et le meilleur moyen de le faire, c'est de leur proposer un cours biblique.

⁹ Tu hésites peut-être à proposer un cours biblique, sachant tout le temps qu'il

te faudrait y investir. Si c'est le cas, parles-en à Jéhovah. Demande-lui de t'aider à cultiver le désir de trouver quelqu'un à qui enseigner la Bible (**lire Philippiens 2:13**). L'apôtre Jean nous donne l'assurance que Dieu répond aux prières qui sont en accord avec sa volonté (1 Jean 5:14, 15). Tu peux donc être sûr que Jéhovah t'aidera à cultiver le désir de faire des disciples.

D'AUTRES OBSTACLES À SURMONTER

¹⁰ Nous prenons au sérieux notre mission de faire des disciples, même si parfois des obstacles nous empêchent de nous y investir autant que nous le souhaitons. Examinons certains de ces obstacles et voyons comment les surmonter.

¹¹ **Notre situation nous impose peut-être des limites.** Par exemple, es-tu âgé ou en mauvaise santé ? Si c'est le cas, réfléchis à ce que nous ont enseigné les contraintes liées à la pandémie de Covid-19. Nous avons notamment découvert que nous pouvons enseigner efficacement la Bible par voie électronique ! Tu es donc peut-être en mesure de commencer et de mener un cours biblique confortablement installé chez toi. Et ce n'est pas le seul avantage. Certains accepteraient d'étudier la Bible, mais ils ne sont pas disponibles aux heures où les Témoins prêchent en général. Par contre, ils le sont sans doute tôt le matin ou tard le soir. Serais-tu en mesure de te libérer pour répondre à ce genre d'attente ? Jésus s'est adapté à l'attente de Nicodème, qui a préféré être enseigné « de nuit » (Jean 3:1, 2).

¹² **Nous doutons peut-être de notre capacité à enseigner la Bible.** Estimons-nous nécessaire de devoir acquérir plus de

8. Selon Marc 6:34, quelle autre raison nous pousse à enseigner notre prochain ?

9. Selon Philippiens 2:13, quelle aide Jéhovah peut-il t'apporter ?

10-11. Qu'est-ce qui pourrait nous retenir de donner un cours biblique ?

12. Quelles idées nous donnent l'assurance que nous pouvons être de bons enseignants ?

connaissance ou une plus grande aptitude à enseigner avant de pouvoir donner un cours biblique ? Si c'est ton cas, voici trois idées qui peuvent t'aider à gagner en assurance. Premièrement, Jéhovah te juge capable d'enseigner (2 Cor. 3:5). Deuxièmement, Jésus, qui a 'tout pouvoir dans le ciel et sur la terre', t'a mandaté : il t'a officiellement chargé de faire des disciples (Mat. 28:18). Et troisièmement, tu peux bénéficier de différents soutiens. Quand il parlait, Jésus s'appuyait sur ce que son Père lui avait enseigné (Jean 8:28 ; 12:49). C'est un excellent modèle à suivre. Tu peux également demander au responsable de ton groupe de prédication, à un pionnier ou à un proclamateur expérimenté de t'aider à commencer et à mener un cours biblique. Tu trouveras sans doute très formateur d'assister à un cours biblique donné par l'un de ces proclamateurs.

13 *Nous avons peut-être du mal à nous adapter aux nouvelles méthodes et aux nouveaux outils.* Récemment, notre façon d'enseigner la Bible a changé. Notre principale publication d'étude, *Vivez pour toujours !*, nécessite que nous préparions et dirigeons le cours autrement que par le passé. À présent, nous lisons moins de paragraphes et nous conversons davantage avec l'étudiant. De plus, nous recourons davantage aux vidéos et à des outils numériques, comme *JW Library*[®]. Si tu ne te sens pas à l'aise dans le maniement de ces outils, demande à quelqu'un de t'apprendre à t'en servir. L'être humain a tendance à s'accrocher à ses habitudes, donc a du mal à en adopter de nouvelles. Mais avec l'aide de Jéhovah et de tes frères et sœurs, tu t'adapteras plus facilement et tu retireras d'autant plus de plaisir à ensei-

13. Pourquoi devons-nous être disposés à nous adapter ?

gner la Bible. Comme l'a dit un pionnier, cette nouvelle méthode d'étude est « stimulante tant pour l'étudiant que pour l'enseignant ».

14 *Nous prêchons peut-être dans un territoire où il est difficile de commencer des cours bibliques.* Si les gens semblent indifférents, voire opposés, à notre message, comment rester positifs malgré tout ? Rappelle-toi que dans ce monde instable, la situation de ces gens peut changer brutalement, ce qui peut en amener certains à prendre conscience de leurs besoins spirituels (Mat. 5:3). Des personnes qui, pendant longtemps, ont systématiquement refusé nos publications ont par la suite accepté d'étudier la Bible. Nous savons également que Jéhovah est le Maître de la moisson (Mat. 9:38). Il nous charge de planter et d'arroser, mais c'est lui qui se charge de faire pousser (1 Cor. 3:6, 7). Par ailleurs, même si nous ne dirigeons pas de cours biblique actuellement, souvenons-nous que Jéhovah nous récompense en fonction des efforts que nous fournissons, et non des résultats que nous obtenons. N'est-ce pas réconfortant* ?

GOÛTE À LA JOIE DE FAIRE DES DISCIPLES

15 Lorsqu'une personne accepte les vérités bibliques puis en parle à d'autres, Jéhovah se réjouit beaucoup (Prov. 23:15, 16). Quelle joie immense il doit éprouver

* Pour un examen des différentes façons dont nous pouvons contribuer à faire des disciples, voir l'article « Il faut toute une assemblée pour faire un disciple », publié dans *La Tour de Garde* de mars 2021.

14. Que nous faut-il nous rappeler lorsque nous prêchons dans un territoire difficile, et en quoi 1 Corinthiens 3:6, 7 est-il réconfortant ?

15. Que ressent Jéhovah quand quelqu'un accepte un cours biblique et applique ce qu'il apprend ?

en voyant l'activité de prédication et d'enseignement en cours ! Par exemple, malgré la pandémie qui s'est déclarée pendant l'année de service 2020, 7705765 cours bibliques ont été dirigés, et 241994 personnes se sont vouées à Jéhovah et fait baptiser. À leur tour, ces nouveaux disciples vont diriger des cours bibliques et faire d'autres disciples (Luc 6:40). Soyons sûrs que, quand nous faisons des disciples, Jéhovah est extrêmement heureux.

¹⁶ Faire des disciples demande beaucoup de travail, mais avec l'aide de Jéhovah, nous pouvons **nous aussi** apprendre aux personnes bien disposées à aimer notre Père céleste. Pourrions-nous nous fixer l'objectif de commencer et de diriger au moins un cours biblique ? Si, à chaque fois que c'est approprié, nous proposons un cours biblique aux gens que nous rencontrons, nous serons peut-être surpris du résultat. Soyons convaincus que Jéhovah bénira nos efforts.

¹⁷ **Prêcher et enseigner** la vérité est un honneur immense ! Cette œuvre nous pro-

16. Quel excellent objectif pourrions-nous nous fixer ?

17. Quelle joie retirerons-nous à diriger un cours biblique ?

cure une joie profonde. Après avoir fait de nombreux disciples à Thessalonique, voici les sentiments que l'apôtre Paul a exprimés : « Quelle est [...] notre espérance, ou notre joie, ou la couronne dont nous nous glorifierons devant notre Seigneur Jésus lors de sa présence ? N'est-ce pas vous en fait ? Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie » (1 Thess. 2:19, 20 ; Actes 17:1-4). Beaucoup de proclamateurs aujourd'hui éprouvent ce genre de sentiments. Stéphanie, une sœur qui, avec son mari, a aidé beaucoup de monde à progresser jusqu'au baptême, a dit : « Il n'y a pas de plus grande joie que d'aider quelqu'un à vouer sa vie à Jéhovah. »

DESCRIPTION DE L'ILLUSTRATION Page 4 :

Observe les changements qu'un cours biblique peut produire dans la vie d'une personne : Dans un premier temps, un homme qui n'a pas de relation avec Jéhovah mène une vie sans but. Puis des Témoins lui proposent un cours biblique, qu'il accepte. Ce qu'il apprend le pousse à se vouer à Dieu et à se faire baptiser. À son tour, il se met à faire des disciples. Enfin, tous mènent une vie heureuse dans le paradis.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Pourquoi devons-nous être des prédicateurs **et** des enseignants de la bonne nouvelle ?
- Qu'est-ce qui nous pousse à faire des disciples ?
- Comment surmonter les obstacles qui pourraient nous retenir de diriger un cours biblique ?

CANTIQUE 114

« Soyons patients »

APERÇU

Nous avons tous des problèmes. Pour beaucoup d'entre eux, il n'y a actuellement pas de solution ; nous sommes obligés de les endurer. Mais nous ne sommes pas les seuls à devoir faire preuve d'endurance : Jéhovah lui-même endure de nombreuses situations pénibles. Dans cet article, nous en examinerons neuf. Nous verrons également ce que la patience de Jéhovah rend possible et ce que nous pouvons apprendre de son exemple.

Imitons l'exemple d'endurance de Jéhovah

« Par votre endurance, vous préserverez votre vie » (LUC 21:19).

« NE RENONCEZ PAS ! » Tel était le thème stimulant de l'assemblée régionale 2017. Les discours de cette assemblée nous avaient expliqué comment tenir bon malgré les épreuves que nous subissons. Mais quatre années ont passé déjà, et nous vivons toujours dans ce monde méchant !

² Quelles épreuves as-tu rencontrées depuis ? As-tu perdu un membre de ta famille ou un ami proche ? As-tu dû te battre contre une maladie très grave ? La vie est-elle plus difficile pour toi parce que tu vieillis ? As-tu été touché par une catastrophe naturelle ? As-tu été victime d'actes de violence ou été persécuté ? Subis-tu les conséquences d'une maladie, comme la Covid-19 ? Nous attendons avec impatience l'époque où tous ces malheurs n'arriveront plus et où ils seront oubliés depuis longtemps ! (**lire Isaïe 65:16, 17**).

³ La vie dans ce monde est difficile, et nous pouvons nous attendre à des difficultés encore plus grandes dans l'avenir (Mat. 24:21). Nous devons donc à tout prix continuer de renforcer notre endurance. En effet, Jésus a dit : « Par votre endurance, vous préserverez votre vie » (Luc 21:19). Un bon moyen de devenir plus endurants, c'est d'examiner comment d'autres réussissent à endurer des épreuves semblables aux nôtres.

⁴ Quel est le meilleur exemple d'endurance qui soit ? C'est celui de Jéhovah. Cette réponse te surprend-elle ? Dans ce cas, pense à ceci : le monde est aux mains du Diable, et l'on n'entend parler que de problèmes. Jéhovah a le pouvoir de

1-2. Quelle promesse de Jéhovah rapportée en Isaïe 65:16, 17 nous encourage à ne pas renoncer ?

3. Que devons-nous faire, et pourquoi est-ce important ?

4. Pourquoi peut-on dire que le meilleur exemple d'endurance qui soit est celui de Jéhovah ?

les régler en un instant, mais il attend le bon moment pour intervenir (Rom. 9:22). Pendant ce temps, il continue d'endurer des situations pénibles. Dans cet article, nous en examinerons neuf.

CE QUE JÉHOVAH ENDURE

⁵ *Son nom a été sali.* Jéhovah aime son nom, et il veut que tout le monde le respecte (Is. 42:8). Mais depuis 6000 ans, son saint nom est traité sans respect (Ps. 74:10, 18, 23). Dans le jardin d'Éden, le Diable (nom qui signifie « calomniateur ») a accusé Dieu de priver Adam et Ève de quelque chose dont ils avaient besoin pour être heureux (Gen. 3:1-5). Et depuis, il continue d'accuser Jéhovah de ne pas donner aux humains ce qu'il leur faut. Jésus ne supportait pas de voir le nom de son Père constamment déshonoré. C'est pourquoi il a appris à ses disciples à prier ainsi : « Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié » (Mat. 6:9).

⁶ *Sa souveraineté a été contestée.* Seul Jéhovah a le droit de gouverner le ciel et la terre, et sa domination est la meilleure qui soit (Rév. 4:11). Mais le Diable a réussi à convaincre des anges et des humains que Dieu n'a pas ce droit. La question de la souveraineté de Jéhovah ne pouvait pas se régler du jour au lendemain. Avec sagesse, Jéhovah a laissé passer beaucoup de temps pour que tous puissent constater que les humains ne sont pas capables de se diriger eux-mêmes et que, sans leur Créateur, ils sont voués à l'échec (Jér. 10:23). Grâce à sa patience, la question sera réglée une fois pour toutes. Sa réputation sera la-

5. a) Comment le nom de Dieu a-t-il été sali ?
b) Que ressens-tu en voyant que le nom de Dieu est sali ?

6. Pourquoi Jéhovah a-t-il laissé passer beaucoup de temps pour régler la question de sa souveraineté ?

vée quand il aura été prouvé que seul son royaume peut apporter la paix et la sécurité sur la terre.

⁷ *Certains de ses enfants se sont rebelles contre lui.* Jéhovah a créé les anges et les humains parfaits, sans défaut. Mais un ange, Satan (nom qui signifie « opposant »), s'est rebellé contre Jéhovah. Et il a persuadé Adam et Ève, qui étaient des humains parfaits, de se rebeller eux aussi. D'autres anges et d'autres humains les ont imités (Jude 6). Plus tard, même des membres de la nation d'Israël, le peuple que Dieu avait choisi, l'ont rejeté et se sont mis à adorer de faux dieux (Is. 63:8, 10). Jéhovah s'est senti trahi, mais il a enduré cette situation. Et il continuera de faire preuve d'endurance jusqu'à ce que le moment soit venu d'éliminer tous les rebelles. Quel soulagement ce sera pour tous ses fidèles serviteurs qui, comme lui, supportent patiemment la méchanceté de ce monde !

⁸ *Le Diable répand sans arrêt des mensonges sur lui et sur ses serviteurs.* Satan a laissé entendre que Job servait Jéhovah par intérêt. Par la même occasion, il a étendu cette accusation à tous les adorateurs fidèles de Dieu (Job 1:8-11 ; 2:3-5). Aujourd'hui encore, il nous accuse de la même chose (Rév. 12:10). Nous pouvons tous prouver qu'il est un menteur en endurant nos épreuves et en restant fidèles à Dieu par amour pour lui. Jéhovah nous récompensera pour notre endurance en nous bénissant, comme il l'a fait pour Job (Jacq. 5:11).

⁹ De plus, Satan se sert des enseignants des fausses religions pour répandre l'idée

7. Qui s'est rebellé contre Jéhovah, et que va-t-il arriver aux rebelles ?

8-9. Que laissent entendre les ennemis de Jéhovah, et comment pouvons-nous prouver que ce sont des mensonges ?

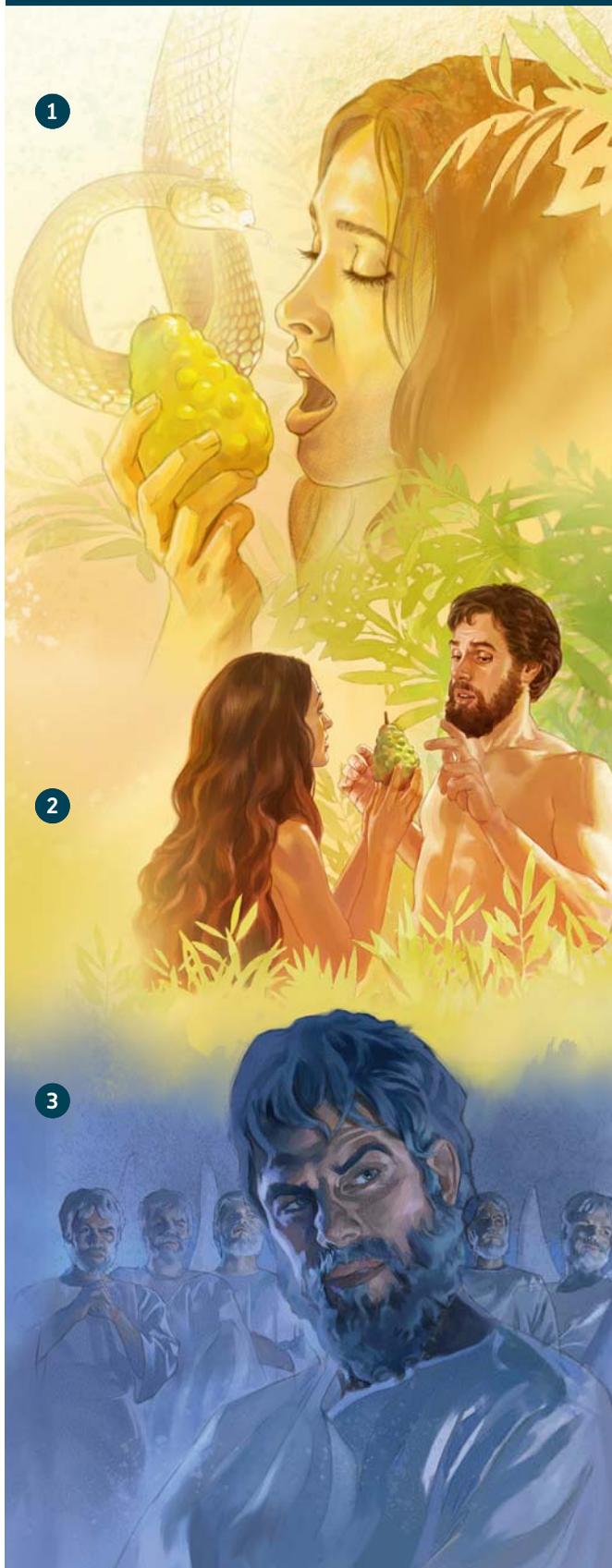
que Dieu est cruel et qu'il est responsable de nos souffrances. Par exemple, quand un enfant meurt, certains disent que c'est Dieu qui l'a pris parce qu'il avait besoin d'un ange de plus. Quelle insulte faite à Jéhovah ! Nous savons qu'il ne ferait jamais une chose pareille. Quand nous tombons gravement malades ou que l'un de nos proches meurt, nous ne disons jamais que c'est la faute de Dieu. Nous savons qu'un jour, il guérira tous les malades et ressuscitera les morts. Et nous expliquons à tous ceux qui veulent bien nous écouter qu'il est un Dieu plein d'amour. Cela lui donne de quoi répondre à celui qui le provoque (Prov. 27:11).

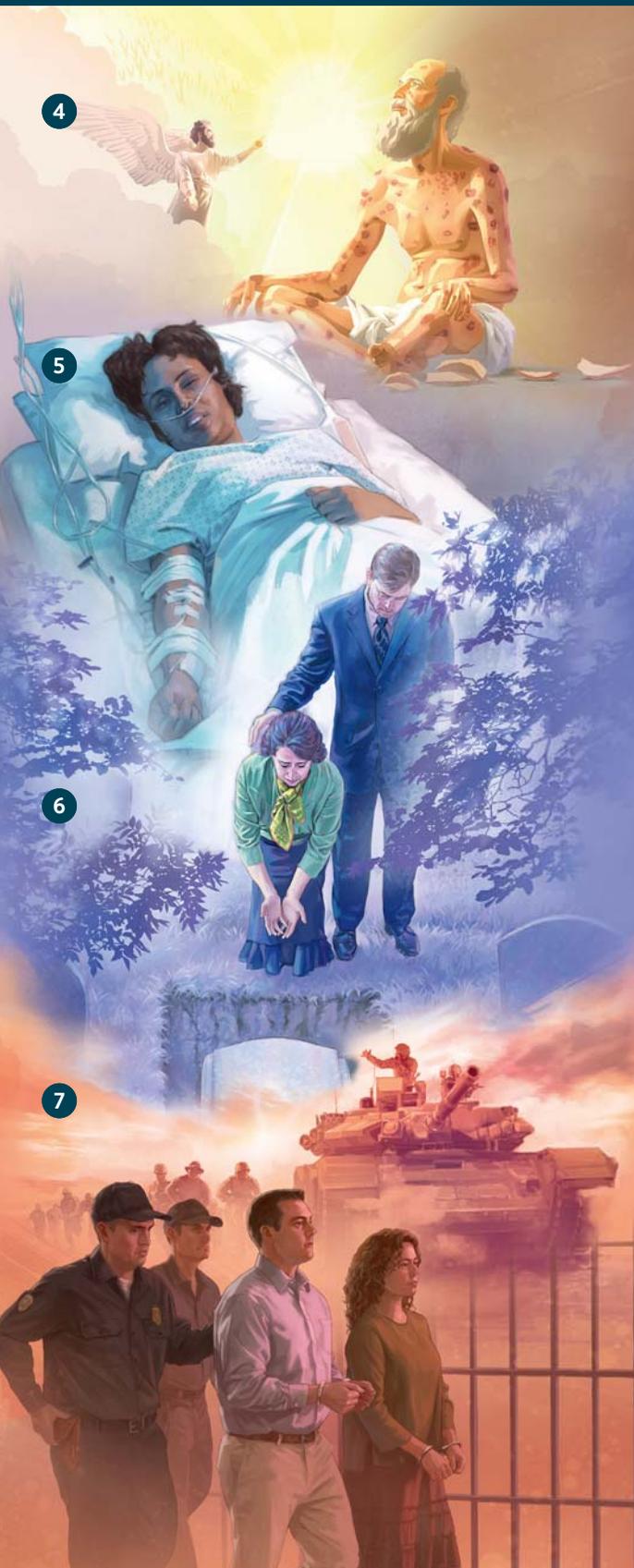
¹⁰ **Il voit souffrir ses serviteurs, qu'il aime tant.** Jéhovah est un Dieu compatissant. Il a de la peine quand il nous voit souffrir, que ce soit à cause de la persécution, de la maladie ou de nos défauts (**lire Psaume 22:23, 24**). Il ressent notre douleur ; il veut la faire disparaître, et il le fera (cf. Exode 3:7, 8 ; Isaïe 63:9). Un jour, « il essuiera toute larme de [nos] yeux, et la mort n'existera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Rév. 21:4).

¹¹ **Il est séparé de ses amis qui sont morts.** Que ressent Jéhovah pour ses serviteurs fidèles qui ont perdu la vie ? Il est impatient de les revoir ! (Job 14:15). Peux-tu imaginer à quel point son ami Abraham lui manque ? (Jacq. 2:23). Que dire également de Moïse, avec qui il parlait « face à face » ? (Ex. 33:11). Et comme il doit lui tarder d'entendre de nouveau David et les autres psalmistes lui chanter des louanges ! (Ps. 104:33). Ils étaient ses amis, et il ne les a pas oubliés, même s'ils se sont endormis

10. Que nous révèle Psaume 22:23, 24 sur Jéhovah ?

11. Pourquoi Jéhovah est-il impatient de revoir ses serviteurs fidèles qui ont perdu la vie ?





Ce que Jéhovah endure

1. Son nom a été sali.
2. Sa souveraineté a été contestée.
3. Certains de ses enfants se sont rebellés contre lui.
4. Le Diable répand sans arrêt des mensonges sur lui et sur ses serviteurs.
5. Il voit souffrir ses serviteurs, qu'il aime tant.
6. Il est séparé de ses amis qui sont morts.
7. Les méchants oppriment les humains.
8. Les comportements des humains sont de plus en plus en contradiction avec ses normes morales.
9. Les humains détruisent sa création.

dans la mort (Is. 49:15). Il se souvient de chaque détail de leur personnalité. « De son point de vue, ils sont tous vivants » (Luc 20:38, note). Un jour, il les ressuscitera. Il pourra alors de nouveau entendre leurs prières touchantes et se réjouir du culte qu'ils lui rendront. Si tu as perdu un proche, voilà une pensée qui peut te consoler.

12 Les méchants oppriment les humains. Quand la rébellion a commencé en Éden, Jéhovah savait qu'avant de s'améliorer, la situation allait s'aggraver. Il déteste la méchanceté, l'injustice et la violence qui règnent dans le monde aujourd'hui. Il a toujours été sensible aux souffrances des plus vulnérables et de ceux qui sont sans défense, comme les orphelins et les veuves (Zach. 7:9, 10). Et il est particulièrement attristé quand il voit que ses serviteurs sont opprimés ou mis en prison. Soyons-en certains : il nous aime d'autant plus quand il voit que nous endurons, comme lui.

13 Les comportements des humains sont de plus en plus en contradiction avec ses normes morales. Satan prend plaisir à pervertir les humains, qui ont été créés à l'image de Dieu. À l'époque de Noé, quand « Jéhovah vit que la méchanceté de l'homme était grande », il « regretta d'avoir fait les hommes sur la terre, et il fut peiné dans son cœur » (Gen. 6:5, 6, note, 11). La situation s'est-elle arrangée depuis ? Certainement pas ! Le Diable doit se réjouir de voir à quel point les conduites sexuelles contraires aux principes bibliques sont devenues courantes, aussi bien parmi des personnes de sexe opposé que de même

sexe (Éph. 4:18, 19). Et il est encore plus heureux quand il parvient à pousser un adorateur de Jéhovah à commettre un péché grave. Quand Jéhovah n'aura plus de raisons de patienter, il montrera à quel point il désapprouve tous les comportements contraires à ses normes morales.

14 Les humains détruisent sa création. « L'homme domine l'homme pour son malheur », mais en plus, il fait souffrir la planète et le monde animal, alors que Jéhovah lui avait demandé d'en prendre soin (Eccl. 8:9 ; Gen. 1:28). Certains spécialistes estiment que, dans les prochaines années, un million d'espèces animales et végétales pourraient encore disparaître. Il y a donc de quoi s'inquiéter pour la nature ! Heureusement, Jéhovah a promis de « détruire ceux qui sont en train de détruire la terre » (Rév. 11:18). Ensuite, il fera de notre planète un paradis (Is. 35:1).

CE QUE NOUS APPREND L'EXEMPLE D'ENDURANCE DE JÉHOVAH

15 Pense à toutes les situations pénibles que notre Père céleste endure depuis des milliers d'années (voir l'encadré « Ce que Jéhovah endure »). Il pourrait mettre fin à ce monde méchant à tout moment. Mais heureusement pour nous, il est patient ! Illustrons par une comparaison. Imaginons un couple qui apprend que son enfant naîtra avec un grave problème de santé. L'enfant souffrira toute sa vie et mourra prématurément. Pourtant, le jour de sa naissance, ses parents sont heureux de l'accueillir même s'ils savent qu'il aura constamment besoin de leurs soins. Leur amour envers leur enfant les poussera à en-

14. Qu'est-ce que les humains sont en train de faire subir à la création de Dieu ?

15-16. Quelle idée peut nous encourager à faire preuve d'endurance, comme Jéhovah ? Illustre par une comparaison.

durer toutes les difficultés pour lui offrir la plus belle vie possible.

¹⁶ La situation des descendants d'Adam et Ève est semblable à celle de cet enfant. Ils sont tous imparfaits à leur naissance. Pourtant, Jéhovah les aime et prend soin d'eux (1 Jean 4:19). Et contrairement aux parents de notre illustration, il peut mettre fin à leurs souffrances. Il a fixé un jour où il fera disparaître tous leurs malheurs (Mat. 24:36). Son amour ne nous encourage-t-il pas à faire, comme lui, preuve d'endurance aussi longtemps que cela sera nécessaire ?

¹⁷ L'exemple d'endurance de Jéhovah est extraordinaire. Jésus a réussi à imiter l'endurance de son Père. Pour nous sauver, il a subi des propos hostiles, des humiliations et la mort sur un poteau de supplice (**lire Hébreux 12:2, 3**). L'exemple de Jéhovah lui a certainement donné la force d'endurer, et il peut nous fortifier nous aussi.

¹⁸ (**Lire 2 Pierre 3:9**.) Jéhovah sait quel est le meilleur moment pour détruire le monde actuel. Sa patience a permis le rassemblement d'une grande foule, composée

17. Comment ce qui est dit de Jésus en Hébreux 12:2, 3 nous encourage-t-il à endurer ?

18. D'après 2 Pierre 3:9, qu'a rendu possible la patience de Jéhovah ?

de millions de personnes qui l'adorent et le louent. Ces personnes lui sont toutes reconnaissantes d'avoir enduré assez longtemps pour qu'elles puissent naître, apprendre à le connaître et se vouer à lui par amour. Le jour où il nous récompensera pour avoir enduré jusqu'à la fin, il sera évident que sa décision de patienter aura été la bonne.

¹⁹ L'exemple de Jéhovah nous apprend à endurer avec joie. Malgré toutes les peines et les souffrances que Satan a causées, Jéhovah reste le « Dieu heureux » (1 Tim. 1:11). Nous aussi, nous pouvons rester joyeux tout en attendant patiemment qu'il sanctifie son nom, justifie sa souveraineté et mette fin à la méchanceté ainsi qu'à nos problèmes. Soyons déterminés à endurer et n'oublions jamais que notre Père céleste endure lui aussi. Alors les paroles suivantes s'appliqueront à chacun de nous : « Heureux l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce qu'après cela il sera un homme approuvé et recevra la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux qui continuent de l'aimer » (Jacq. 1:12).

19. À quoi devons-nous être déterminés, et quelle récompense recevrons-nous alors ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Quels aspects de l'endurance de Jéhovah te touchent particulièrement ?
- Quel effet l'exemple d'endurance de Jéhovah a-t-il eu sur Jésus ?
- Pourquoi es-tu déterminé à endurer ?

CANTIQUE 101

Œuvrons dans l'unité

APERÇU

Tout comme un récipient en terre cuite peut facilement se briser s'il est fissuré, l'unité d'une assemblée peut facilement être brisée par un esprit de compétition. Si une assemblée n'est pas unie, il ne sera pas possible d'y adorer Dieu dans la paix. Dans cet article, nous verrons pourquoi nous devons rejeter l'esprit de compétition et ce que nous pouvons faire pour favoriser la paix dans l'assemblée.

Favorise la paix, et non un esprit de compétition

« Ne cherchons pas à nous mettre en avant, nous provoquant les uns les autres, nous enviant les uns les autres » (GAL. 5:26).

DANS le monde actuel, beaucoup de personnes sont égoïstes et motivées par un esprit de compétition. Un homme d'affaires peut être prêt à tout pour écarter ses concurrents. Un sportif peut blesser volontairement un joueur de l'autre équipe pour gagner le match. Et un étudiant qui veut absolument être admis dans une université prestigieuse peut tricher à l'examen d'entrée. Nous qui sommes chrétiens, nous savons que les conduites de ce genre sont mauvaises ; elles font partie des « œuvres de la chair » (Gal. 5:19-21). Toutefois, pourrions-nous, sans nous en rendre compte, favoriser un esprit de compétition dans l'assemblée ? Il s'agit d'une question très importante, car l'esprit de compétition peut briser l'unité de notre famille spirituelle.

² Dans cet article, nous parlerons d'un mauvais désir et d'un défaut qui pourraient nous pousser à vouloir paraître meilleurs que nos frères et sœurs. Nous nous arrêterons également sur le bel exemple de serviteurs de Jéhovah du passé qui ne sont pas tombés dans ce piège. Mais d'abord, nous allons voir comment nous pouvons analyser nos mobiles.

ANALYSE TES MOBILES

³ Il est bien, de temps en temps, d'analyser nos mobiles. Pour cela, nous pourrions nous demander : « Est-ce que je mesure ma valeur en me comparant aux autres ? Ce qui me motive, est-ce que c'est le désir d'être le meilleur en tout ?

1. Qu'est-ce que l'esprit de compétition peut inciter certaines personnes à faire ?
2. Qu'examinerons-nous dans cet article ?
3. Quelles questions devrions-nous nous poser ?

ou d'être meilleur que tel frère ou telle sœur ? Ou alors, est-ce que je veux tout simplement donner ce que j'ai de meilleur à Jéhovah ? » Pourquoi devrions-nous nous poser ces questions ? Voyons ce que dit la Bible à ce sujet.

⁴ La Bible nous déconseille de nous comparer aux autres (**lire Galates 6:3, 4**). Pourquoi ? Parce que soit nous penserons que nous sommes plus doués qu'eux et nous deviendrons orgueilleux, soit nous nous jugerons durement et nous nous découragerons. Dans un cas comme dans l'autre, nous ne penserons pas de manière équilibrée (Rom. 12:3). Katerina*, qui vit en Grèce, confie : « J'avais l'habitude de me comparer à des sœurs que je trouvais plus jolies que moi, qui prêchaient mieux que moi et qui se faisaient plus facilement des amies que moi. Du coup, j'avais l'impression que je ne valais rien. » Rappelons-nous que si Jéhovah nous a attirés à lui, ce n'est pas parce que nous sommes beaux, que nous nous exprimons bien ou que beaucoup nous apprécient, mais parce que nous l'aimons et que nous obéissons à son Fils (Jean 6:44 ; 1 Cor. 1:26-31).

⁵ Nous pourrions nous poser cette autre question : « Suis-je connu pour favoriser la paix, ou suis-je souvent en désaccord avec les autres ? » Considérons le témoignage de Hyun, un ancien de Corée du Sud. À une époque, il considérait les autres anciens de son assemblée comme des rivaux. Il explique : « Je critiquais constamment ces frères et je n'étais jamais d'accord avec eux. » Et il reconnaît : « Par mon comportement, j'ai créé des divisions dans l'as-

* Les prénoms ont été changés.

4. Comme l'indique Galates 6:3, 4, pourquoi ne devons-nous pas nous comparer aux autres ?

5. Qu'apprends-tu du témoignage de Hyun ?

semblée. » Des amis l'ont aidé à comprendre qu'il avait une mauvaise attitude. Il a fait les changements nécessaires et aujourd'hui il est un ancien très apprécié. Si nous constatons que nous avons tendance à favoriser un esprit de compétition plutôt que la paix, nous devons agir rapidement.

NE TE METS PAS EN AVANT ET NE SOIS PAS ENVIEUX

⁶ (**Lire Galates 5:26.**) Quel mauvais désir et quel défaut peuvent nous amener à 'nous provoquer les uns les autres', autrement dit à entrer en rivalité, ou en compétition, les uns avec les autres ? Le **désir de se mettre en avant** et **l'envie**. Une personne qui cherche à se mettre en avant est orgueilleuse et égoïste. Une personne envieuse, pour sa part, aimerait avoir ce que les autres ont et peut même aller jusqu'à vouloir les en priver ; l'envie est donc une forme de haine. Fuyons ces mauvais traits de personnalité comme la peste !

⁷ Le désir de se mettre en avant et l'envie peuvent être comparés à des impuretés dans le carburant qui alimente les moteurs d'un avion. L'avion dont le carburant est ainsi pollué réussira peut-être à décoller, mais avec le temps, les impuretés vont boucher les conduites et les moteurs vont perdre de la puissance. Au moment de l'atterrissage, l'avion risque alors de s'écraser. De la même façon, une personne qui sert Jéhovah depuis un certain temps va au désastre si elle est motivée par le désir de se mettre en avant et l'envie (Prov. 16:18). Elle arrêtera de servir Jéhovah, elle se causera du tort à elle-même et elle fera du mal aux autres. Comment pouvons-nous nous

6. D'après Galates 5:26, qu'est-ce qui peut nous amener à entrer en compétition avec les autres ?

7. Quels dégâts peuvent causer le désir de se mettre en avant et l'envie ? Illustre par une comparaison.

débarrasser de ces mauvais traits de personnalité ?

⁸ Pour lutter contre le désir de nous mettre en avant, nous devons appliquer ce conseil que Paul a donné aux Philippiens : « Ne faites rien par esprit de dispute ni par désir de vous mettre en avant, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous » (Phil. 2:3). Si nous considérons les autres comme supérieurs à nous, nous n'entrerons pas en compétition avec ceux qui ont de plus grandes capacités que nous. Au contraire, nous serons heureux pour eux. Et nous le serons plus encore s'ils utilisent leurs capacités au service de Jéhovah dans le but de le louer. De leur côté, s'ils suivent le conseil de Paul, ils remarqueront et apprécieront nos qualités. Ainsi, nous favoriserons tous la paix et l'unité dans l'assemblée.

⁹ Nous pouvons éviter de devenir envieux en cultivant la modestie. Si nous

8. Comment pouvons-nous lutter contre le désir de nous mettre en avant ?

9. Comment pouvons-nous éviter de devenir envieux ?

sommes modestes, nous serons conscients de nos limites et nous n'essaierons pas de prouver que nous sommes meilleurs que tout le monde. Nous chercherons plutôt à apprendre de ceux qui ont plus de capacités que nous. Par exemple, si un frère donne d'excellents discours, nous pourrions lui demander comment il les prépare. Si une sœur cuisine bien, pourquoi ne pas lui demander des astuces ? Et si un jeune chrétien a du mal à se faire des amis, il peut demander conseil à quelqu'un qui a le contact facile. Ainsi, nous rejeterons l'envie et nous renforcerons nos capacités.

TIRE LEÇON D'EXEMPLES BIBLIQUES

¹⁰ Parlons brièvement d'une situation délicate à laquelle **Gédéon**, qui était de la tribu de Manassé, a dû faire face. Grâce à l'aide de Jéhovah, lui et ses 300 hommes avaient remporté une victoire remarquable, dont ils auraient pu s'enorgueillir. Toutefois, les hommes de la tribu d'Éphraïm sont venus voir Gédéon, non pas pour le féliciter, mais pour lui faire savoir qu'ils n'étaient pas

10. À quelle situation Gédéon a-t-il dû faire face ?

Gédéon a préservé la paix avec les Éphraïmites en faisant preuve d'humilité (voir paragraphes 10-12).



contents. Visiblement, ils avaient été blessés dans leur amour-propre parce que Gédéon ne les avait pas invités dès le départ à se joindre à lui pour combattre les ennemis de Dieu. Ils voulaient tellement défendre l'honneur de leur tribu qu'ils sont passés à côté du plus important : Gédéon venait d'honorer le nom de Dieu et de protéger son peuple ! (Juges 8:1).

¹¹ Avec humilité, Gédéon a répondu aux Éphraïmites : « Ce que j'ai fait n'est rien en comparaison de ce que vous avez accompli. » Puis il leur a rappelé les grandes victoires que Jéhovah leur avait accordées et qui étaient une preuve de sa bénédiction. « Après cette réponse, ils se calmèrent », dit la Bible (Juges 8:2, 3). Gédéon a réagi avec humilité en minimisant volontairement son rôle pour préserver la paix au sein du peuple de Dieu.

¹² Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce récit ? L'attitude des Éphraïmites nous rappelle que le plus important n'est pas de défendre notre honneur, mais d'honorer Jéhovah. Et si tu es chef de famille ou ancien, que peux-tu apprendre de l'attitude de Gédéon ? Si quelqu'un prend mal une chose que tu as faite, tu dois essayer de voir la situation de son point de vue. Tu peux aussi le féliciter pour ce qu'il fait de bien. Cela te demandera beaucoup d'humilité, surtout s'il n'a manifestement pas raison. Mais il est bien plus important de préserver la paix que de prouver que tu as raison.

¹³ Examinons maintenant l'exemple d'Anne. Son mari, un Lévite qui s'appelait

11. Comment Gédéon a-t-il réagi aux reproches des Éphraïmites ?

12. Qu'apprenons-nous de l'attitude des Éphraïmites et de celle de Gédéon ?

13. Quelle situation difficile Anne a-t-elle vécue, et comment l'a-t-elle surmontée ?

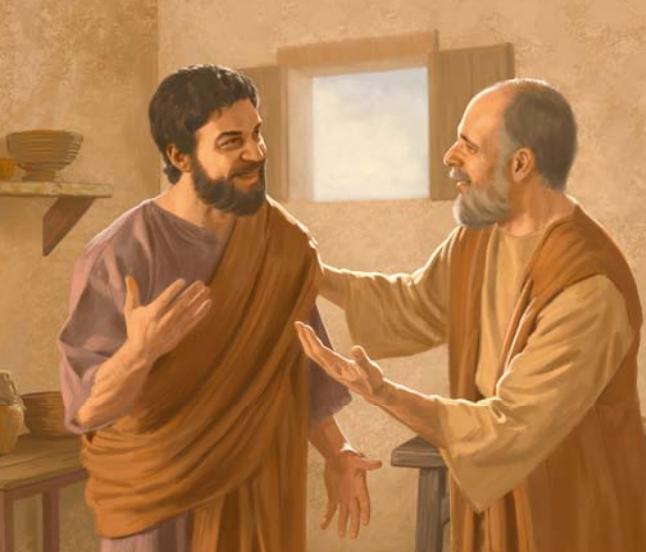


Anne a retrouvé sa paix intérieure en comptant sur Jéhovah pour régler la situation (voir paragraphes 13-14).

Elkana, l'aimait tendrement. Mais il avait une autre femme, Penina. Il aimait Anne plus que Penina, mais « Penina avait des enfants, alors qu'Anne n'en avait pas ». Et Penina 'n'arrêtait pas de se moquer' d'Anne. Comment Anne vivait-elle la situation ? Elle « pleurait et ne mangeait pas » tellement elle était découragée (1 Sam. 1:2, 6, 7). La Bible ne dit pas qu'Anne ait essayé de se venger de Penina d'une façon ou d'une autre. Elle dit au contraire qu'elle a ouvert son cœur à Jéhovah et qu'elle lui a fait confiance en laissant les choses entre ses mains. Penina a-t-elle changé de comportement ? Nous ne le savons pas. Mais ce que nous savons, c'est qu'Anne a retrouvé sa paix intérieure. « La tristesse disparut de son visage » (1 Sam. 1:10, 18).

¹⁴ Qu'apprenons-nous de l'exemple d'Anne ? Si quelqu'un essaie d'entrer en compétition avec toi, ta réaction peut faire toute la différence. Tu n'es pas obligé de te

14. Qu'apprenons-nous de l'exemple d'Anne ?



Apollos et Paul ne se considéraient pas comme des rivaux parce qu'ils comprenaient que c'était grâce à Jéhovah qu'ils obtenaient de bons résultats

(voir paragraphes 15-18).

Veille à ne pas favoriser un esprit de compétition

Nous pourrions, sans le vouloir, favoriser un esprit de compétition dans l'assemblée. Comment ? Par exemple, en disant de quelqu'un qu'il est le meilleur orateur, qu'il donne les meilleurs commentaires ou qu'il est le pionnier qui obtient les meilleurs résultats. Ou encore en comparant un ancien avec un autre ancien que nous apprécions particulièrement. Mais les anciens restent des humains. Si l'un d'eux constate qu'on le compare constamment à un autre, il risque de considérer son frère comme un rival. Si cela arrivait, l'assemblée en souffrirait.

laisser entraîner dans ce conflit. Plutôt que de rendre le mal pour le mal, efforce-toi de faire la paix avec ton compagnon (Rom. 12:17-21). Même s'il ne réagit pas favorablement, tu garderas ta paix intérieure.

¹⁵ Considérons pour finir l'exemple d'**Apollos** et de **Paul**. Ils avaient tous les deux une très bonne connaissance des Écritures, ils étaient tous les deux connus pour être d'excellents enseignants et ils avaient tous les deux fait de nombreux disciples. Mais ni l'un ni l'autre ne se considéraient comme des rivaux.

¹⁶ Apollos était « originaire d'Alexandrie », l'un des plus grands foyers culturels de l'époque. C'était apparemment un orateur brillant, et il « connaissait bien les Écritures » (Actes 18:24). Pendant son séjour à

15. Quels points communs Apollos et Paul avaient-ils ?

16. Que sait-on sur Apollos ?

Corinthe, certains frères et sœurs de cette ville ont clairement fait savoir qu'ils le préféraient à d'autres frères, dont Paul (1 Cor. 1:12, 13). Mais était-ce Apollos qui créait ces divisions ? On ne peut pas imaginer cela de lui. D'ailleurs, après qu'Apollos a quitté Corinthe, Paul lui a un jour demandé d'y retourner (1 Cor. 16:12). Il ne l'aurait jamais fait s'il pensait qu'Apollos était à l'origine des divisions qui existaient dans l'assemblée. Apollos utilisait ses talents d'une bonne façon : il s'en servait pour proclamer la bonne nouvelle et fortifier ses frères. Nous pouvons également être sûrs qu'il était humble. Par exemple, la Bible ne dit pas qu'il se soit vexé quand Aquilas et Priscille lui 'ont expliqué plus précisément les enseignements de Dieu' (Actes 18:24-28).

¹⁷ Paul était conscient de tout le bon travail qu'Apollos accomplissait. Mais

17. Comment Paul a-t-il favorisé la paix ?

l'idée qu'Apollon puisse être plus apprécié que lui ne l'inquiétait pas. Il était humble, modeste et raisonnable, et les conseils qu'il a donnés à l'assemblée de Corinthe en témoignent. Plutôt que d'être flatté par ceux qui disaient : « Moi, j'appartiens à Paul », il a dirigé l'attention de ses frères et sœurs vers Jéhovah et Jésus (1 Cor. 3:3-6).

¹⁸ Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'exemple d'Apollon et de Paul ? Peut-être que nous fournissons beaucoup d'efforts au service de Jéhovah et que nous avons fait connaître la vérité à de nombreuses personnes. Mais nous savons que si nous obtenons de bons résultats, c'est uniquement parce que Jéhovah nous bénit. Voici une autre leçon que nous pouvons tirer de l'exemple d'Apollon et de Paul : plus nous avons de responsabilités dans l'assemblée, plus nous avons d'occasions de

18. D'après 1 Corinthiens 4:6, 7, quelles leçons pouvons-nous tirer de l'exemple d'Apollon et de Paul ?

favoriser la paix. En donnant des conseils basés sur la Bible et en attirant l'attention, non pas sur eux-mêmes, mais sur notre modèle à tous, Jésus, les frères nommés à une fonction favoriseront la paix et l'unité, et feront ainsi du bien à l'assemblée (**lire 1 Corinthiens 4:6, 7**).

¹⁹ Jéhovah a donné à chacun de nous certaines capacités. Utilisons-les donc en nous « servant les uns les autres » (1 Pierre 4:10). Nous avons peut-être l'impression que, personnellement, nous n'avons pas grand-chose à apporter. Mais de petits actes qui contribuent à l'unité sont comme de petits points de couture qui rassemblent les différentes parties d'un vêtement. Alors, n'essayons pas de paraître meilleurs que les autres. Luttons vigoureusement contre cette tendance. Et soyons déterminés à favoriser la paix et l'unité de l'assemblée (Éph. 4:3).

19. Que devons-nous tous faire ? (voir aussi l'encadré « Veille à ne pas favoriser un esprit de compétition »).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Pourquoi devons-nous analyser nos mobiles ?
- Quels comportements risqueraient de favoriser un esprit de compétition ?
- Qu'as-tu appris des exemples de Gédéon, d'Anne, d'Apollon et de Paul ?

CANTIQUÉ 34

« Je marcherai
dans mon intégrité »

APERÇU

Jéhovah ne nous compare pas aux autres. Pourtant, beaucoup ont tendance à se comparer aux autres, et à cause de cela, ils se jugent durement. Dans cet article, nous verrons pourquoi il nous faut lutter contre cette tendance. Nous verrons aussi comment aider les membres de notre famille ou les frères et sœurs de notre assemblée à se voir comme Jéhovah les voit.

« Réjouis-toi par rapport à toi seul »

*‘Que chacun [...] se réjouisse par rapport à lui seul
et non en se comparant à quelqu’un d’autre’ (GAL. 6:4).*

JÉHOVAH aime la diversité. Cela se voit clairement dans sa création, dont les humains font partie. Nous sommes tous différents les uns des autres. C’est pourquoi Jéhovah ne te compare jamais à quelqu’un d’autre. Il examine ton cœur, c’est-à-dire ta personne intérieure (1 Sam. 16:7). Il tient aussi compte de tes points forts, de tes points faibles et de ton passé. Et il ne te demande pas plus que ce que tu peux faire. Nous devons imiter Jéhovah en nous voyant comme lui nous voit. Ainsi, nous penserons « de manière équilibrée » : nous ne nous surestimerons pas et nous ne nous dévaloriserons pas (Rom. 12:3).

² Bien sûr, il peut nous être utile d’observer l’exemple de frères et sœurs fidèles qui obtiennent d’excellents résultats dans le ministère (Héb. 13:7). C’est un bon moyen de voir comment nous pouvons nous améliorer dans ce domaine (Phil. 3:17). Mais il y a une différence entre vouloir imiter quelqu’un et nous comparer à lui pour estimer notre valeur. Nous comparer ainsi aux autres risque de nous rendre envieux, de nous décourager ou même de nous donner l’impression que nous sommes inutiles. De plus, comme nous l’avons vu dans l’article précédent, si nous entrons en compétition avec des membres de notre assemblée, cela nuira à nos relations avec Jéhovah. D’où son conseil plein d’amour : « Que chacun examine ses propres actions, et alors il aura de quoi se réjouir par rapport à lui seul et non en se comparant à quelqu’un d’autre » (Gal. 6:4).

1. Pourquoi Jéhovah ne nous compare-t-il pas aux autres ?
2. Pourquoi n’est-il pas bon de se comparer aux autres ?



Parents, montrez à chacun de vos enfants que vous êtes contents de ce qu'ils font (voir paragraphes 5-6).

³ Jéhovah veut que tu te réjouisses de tes progrès spirituels. Par exemple, si tu t'es fait baptiser, tu devrais être très heureux d'avoir atteint cet objectif ! C'était *ta* décision, et c'est *ton* amour pour Dieu qui t'a poussé à la prendre. Réfléchis également aux progrès que tu as faits depuis. Aimes-tu encore plus qu'avant lire et étudier la Bible ? Quand tu pries Jéhovah, lui ouvres-tu davantage ton cœur ? (Ps. 141:2). Es-tu plus à l'aise et plus efficace dans le ministère ? Fais-tu un meilleur usage de nos vidéos et de nos publications ? Et Jéhovah t'a-t-il aidé à devenir un meilleur conjoint, un meilleur père ou une meilleure mère ? Tu peux vraiment être heureux de tes progrès dans ces domaines.

⁴ Nous pouvons encourager les membres de notre famille et nos compagnons chrétiens à se réjouir de leurs progrès spirituels et à ne pas se comparer aux autres. Dans cet article, nous verrons comment les parents peuvent aider leurs enfants, comment des conjoints peuvent s'aider l'un l'autre, et comment les anciens et les autres membres de l'assemblée peuvent aider

leurs frères et sœurs. Enfin, nous examinerons quelques principes bibliques qui nous permettront de nous fixer des objectifs raisonnables en fonction de notre situation et de nos capacités.

CE QUE LES PARENTS ET LES CONJOINTS PEUVENT FAIRE

⁵ Les parents devraient veiller à ne pas établir de comparaisons entre leurs enfants et à ne pas leur demander plus que ce qu'ils peuvent faire. Des comparaisons défavorables et des exigences déraisonnables peuvent irriter un enfant (**lire Éphésiens 6:4**). Une sœur qui s'appelle Sachiko* confie : « Mes professeurs s'attendaient à ce que je fasse toujours mieux que mes camarades. Et ma mère insistait pour que je travaille bien à l'école parce qu'elle voulait que je donne un bon témoignage à mes professeurs et à mon père, qui n'est pas Témoin. Je n'avais pas le droit de faire une seule erreur aux examens, mais c'était impossible ! Ça fait des années que j'ai quitté l'école, et aujourd'hui encore je me demande parfois si Jéhovah est content

* Certains prénoms ont été changés.

3. Quels progrès spirituels as-tu faits, et pourquoi devrais-tu t'en réjouir ?

4. De quoi parlerons-nous dans cet article ?

5. D'après Éphésiens 6:4, qu'est-ce que les parents doivent veiller à ne pas faire ?

de moi, alors que je lui donne ce que j'ai de meilleur. »

⁶ Une leçon importante pour les parents se dégage de **Psaume 131:1, 2 (lire)**. Dans ces versets, le roi David a dit qu'il 'n'aspire pas à des choses trop grandes ni à des choses qui le dépassaient'. Son humilité et sa modestie l'ont « calmé et apaisé ». Qu'est-ce que les parents peuvent apprendre de ces paroles de David ? Qu'ils doivent faire preuve d'humilité et de modestie dans ce qu'ils attendent d'eux-mêmes, mais aussi de leurs enfants. Ils peuvent rassurer leurs enfants en leur fixant des objectifs raisonnables qui tiennent compte de leurs points forts et de leurs points faibles. Une sœur qui s'appelle Marina se souvient : « Ma mère ne me comparait jamais avec mes trois frères ou avec d'autres enfants. Elle m'a appris que nous avons tous des dons différents et que chacun de nous est précieux aux yeux de Jéhovah. Du coup, je n'ai pas pour habitude de me comparer aux autres. »

⁷ Un mari chrétien* doit accorder de l'honneur à sa femme (1 Pierre 3:7). Honorer quelqu'un, c'est lui témoigner du respect et des égards. Par exemple, un mari accorde de l'honneur à sa femme en la traitant avec considération. Il n'est pas exigeant avec elle et, bien sûr, il ne fait pas de comparaisons entre elle et d'autres femmes. Quel effet cela pourrait-il avoir sur elle ? Rosa a un mari non Témoin qui la compare souvent à d'autres femmes. Les paroles cruelles de son mari ont fait bien

* Ce paragraphe et le suivant s'adressent aux maris, mais la plupart des conseils qu'ils contiennent s'appliquent également aux femmes.

6. Qu'est-ce que les parents peuvent apprendre de Psaume 131:1, 2 ?

7-8. Comment un mari peut-il accorder de l'honneur à sa femme ?

plus que de détruire sa confiance en elle. Elle confie : « Je me demande sans cesse si j'ai de la valeur pour Jéhovah ; j'ai tout le temps besoin d'être rassurée. » Un mari chrétien veillera à accorder de l'honneur à sa femme. Il sait que c'est indispensable pour préserver de bonnes relations avec elle, mais aussi avec Jéhovah.

⁸ Un mari qui accorde de l'honneur à sa femme parle d'elle en bien, lui dit souvent qu'il l'aime et la félicite (Prov. 31:28). C'est ainsi que le mari de Katerina (mentionnée dans l'article précédent) l'aide à retrouver confiance en elle. Quand elle était enfant, sa mère la rabaisait tout le temps ; elle faisait souvent des comparaisons entre elle et d'autres filles, dont ses amies. À cause de cela, Katerina a tendance à estimer sa valeur en se comparant aux autres. Et même maintenant qu'elle est dans la vérité, elle a toujours cette tendance. Mais son mari l'aide à s'en débarrasser et à avoir un point de vue plus équilibré sur elle-même. Elle dit : « Il m'aime, il me félicite souvent et il prie pour moi. Il me rappelle aussi les merveilleuses qualités de Jéhovah, et il m'aide à corriger ma façon de penser. »

CE QUE LES ANCIENS ET LES AUTRES PEUVENT FAIRE

⁹ Comment les anciens peuvent-ils aider ceux qui ont tendance à se comparer aux autres ? Considérons ce qu'a vécu Hanuni, une sœur qui a été rarement félicitée dans son enfance. Elle se souvient : « J'étais timide, et j'avais toujours l'impression que les autres enfants étaient mieux que moi. En fait, je me compare aux autres depuis toujours. » Même après être devenue

9-10. Comment des anciens ont-ils aidé une sœur à surmonter sa tendance à se comparer aux autres ?

pionnière, Hanuni a dû lutter contre cette tendance. En effet, elle avait l'impression de ne pas avoir grand-chose à apporter dans l'assemblée. Mais aujourd'hui elle est une pionnière heureuse. Qu'est-ce qui lui a permis de voir les choses autrement ?

¹⁰ Selon Hanuni, ce sont les encouragements qu'elle a reçus des anciens. Ils la félicitaient pour son exemple de fidélité et lui disaient qu'elle faisait beaucoup de bien dans l'assemblée. Elle raconte : « Les anciens m'ont parfois demandé de soutenir des sœurs qui étaient découragées, et je me suis sentie utile. Je me souviens aussi qu'un jour des anciens m'ont gentiment remerciée d'avoir encouragé de jeunes sœurs. Ils m'ont lu 1 Thessaloniens 1:2, 3. Ça m'a beaucoup touchée. Grâce à ces bons bergers, j'ai compris que je jouais un rôle important dans l'assemblée. »

¹¹ **(Lire Isaïe 57:15.)** Jéhovah se soucie beaucoup de « ceux qui sont écrasés ». Il n'y a pas que les anciens qui peuvent encourager ces chers frères et sœurs ; nous le pouvons tous. Nous pouvons notamment leur montrer que nous nous soucions sincèrement d'eux. Jéhovah veut que nous leur manifestions tout l'amour qu'il a pour eux (Prov. 19:17). Veillons également à être humbles et modestes dans nos relations avec eux. N'attirons pas l'attention sur nous-mêmes, car cela pourrait faire naître de l'envie chez eux. Utilisons plutôt nos capacités et notre connaissance pour les encourager (1 Pierre 4:10, 11).

¹² Nous pouvons beaucoup apprendre de la façon dont Jésus traitait ses disciples.

11. Comment pouvons-nous encourager « ceux qui sont écrasés », pour reprendre l'expression d'Isaïe 57:15 ?

12. Pourquoi les gens humbles appréciaient-ils la compagnie de Jésus ? (voir illustration de couverture).

Alors qu'il était le plus grand homme de tous les temps, il se montrait « doux et humble » (Mat. 11:28-30). Il ne cherchait pas à impressionner les autres par son intelligence hors du commun et son immense connaissance. Quand il enseignait, il utilisait un langage simple et des comparaisons captivantes qui touchaient le cœur des gens humbles (Luc 10:21). Contrairement aux chefs religieux, qui étaient orgueilleux, Jésus ne faisait jamais sentir aux autres qu'ils avaient peu de valeur aux yeux de Dieu (Jean 6:37). Il traitait les gens ordinaires avec respect.

¹³ Jésus manifestait de la bonté et de l'amour à ses disciples. Il était conscient que la situation et les capacités de chacun d'eux étaient différentes. Ils ne pouvaient donc pas tous s'acquitter des mêmes responsabilités ni consacrer le même temps au ministère. Ce qu'il appréciait, c'était qu'ils faisaient tous de leur mieux. La parabole des talents montre bien que Jésus est quelqu'un de compréhensif. Dans cet exemple, le maître donne du travail à ses serviteurs « en tenant compte des capacités de chacun ». L'un des deux serviteurs consciencieux gagne plus que l'autre. Mais le maître les félicite tous les deux de la même façon. « C'est bien, serviteur bon et fidèle ! », leur dit-il (Mat. 25:14-23).

¹⁴ Jésus nous traite toujours avec bonté et amour. Il sait que nous n'avons pas tous les mêmes capacités et que nos situations diffèrent. Mais il est heureux de nous voir faire de notre mieux. Comment imiter Jésus dans notre façon de traiter les autres ? Nous ne voudrions jamais qu'à cause de notre comportement, l'un de nos frères ou

13. Comment Jésus manifestait-il de la bonté et de l'amour à ses disciples ?

14. Comment imiter Jésus dans notre façon de traiter les autres ?



Si tu te fixes des objectifs raisonnables et que tu les atteins, tu seras joyeux (voir paragraphes 15-16).



l'une de nos sœurs se sente inutile ou mal à l'aise de ne pas pouvoir en faire autant que les autres. Nous devrions plutôt féliciter nos frères et sœurs pour tous les efforts qu'ils fournissent au service de Jéhovah.

FIXE-TOI DES OBJECTIFS RAISONNABLES

¹⁵ Avoir des objectifs spirituels nous permet de donner une bonne orientation à notre vie. Mais il nous faut nous fixer des objectifs en fonction de **nos** capacités et de **notre** situation ; nous ne devons pas simplement faire comme les autres. Sinon, nous risquons d'être déçus et de nous décourager (Luc 14:28). Citons le cas de Midori, qui est pionnière.

¹⁶ Quand elle était jeune, son père, qui n'est pas Témoin, l'humiliait en la comparant à son frère, à sa sœur ou à ses camarades de classe. « J'avais l'impression d'être bonne à rien », dit-elle. Mais en grandis-

15-16. Qu'est-ce qui a aidé une sœur à prendre conscience qu'elle avait de la valeur ?

sant, elle a pris conscience qu'elle avait de la valeur. Elle explique : « Je lisais la Bible tous les jours ; ça m'apaisait et je ressentais l'amour de Jéhovah. » De plus, elle se fixait des objectifs à sa portée, et elle demandait à Jéhovah de l'aider à les atteindre. Ainsi, Midori a pu se réjouir des progrès spirituels qu'elle faisait.

CONTINUE À FAIRE DE TON MIEUX POUR JÉHOVAH

¹⁷ Nos pensées et nos sentiments négatifs ne disparaîtront sans doute pas du jour au lendemain. C'est pourquoi Jéhovah nous donne ce conseil : « Vous devriez **continuer** de vous laisser renouveler dans votre façon de penser dominante » (Éph. 4:23, 24). Pour y arriver, tu dois bien sûr prier, étudier la Bible et la méditer. Fais-le régulièrement et demande de la force à Jé-

17. a) Comment pouvons-nous 'continuer de nous laisser renouveler dans notre façon de penser dominante' ? b) Quels bienfaits en retirerons-nous ?

hovah. Grâce à son esprit, tu pourras lutter contre ta tendance à te comparer aux autres. Il t'aidera aussi à repérer toute trace d'envie ou d'orgueil en toi, et à faire rapidement les changements nécessaires.

18 (Lire 2 Chroniques 6:29, 30.) Jéhovah connaît notre cœur. Il connaît aussi nos combats : il sait que nous luttons contre l'esprit du monde et contre nos imperfections. Et quand il voit tous les efforts que nous déployons, son amour pour nous grandit.

19 Pour nous montrer ce qu'il ressent pour nous, Jéhovah prend pour exemple la relation qui unit une mère à son bébé (Is. 49:15). Considérons le témoignage d'une sœur qui s'appelle Rachel. Elle a écrit : « Ma fille Stéphanie est née prématurément. Quand je l'ai vue, elle m'a semblé si vulnérable ! Le premier mois, elle était en couveuse, mais les médecins m'ont permis de venir tous les jours la prendre dans mes bras. Ces moments de tendresse nous ont permis de créer une relation très étroite. Elle a maintenant six ans, et elle est plus petite que les autres enfants de son âge. Mais elle s'est vraiment battue pour vivre.

18. Quel réconfort nous apporte 2 Chroniques 6:29, 30 ?

19. Quelle comparaison Jéhovah utilise-t-il pour nous montrer ce qu'il ressent pour nous ?

Je l'aime tellement ! Elle m'apporte énormément de joie ! » Comme c'est rassurant de savoir que Jéhovah éprouve un amour aussi fort pour nous quand il nous voit lutter de toutes nos forces pour le servir !

20 Nous sommes tous différents, et Jéhovah nous accueille dans sa famille parce que nous sommes tous précieux à ses yeux. Il ne t'a pas attiré à lui parce que tu étais meilleur que les autres, mais parce que tu étais humble et disposé à te laisser enseigner et à changer (Ps. 25:9). Sois sûr qu'il est heureux de te voir donner tout ce que tu peux à son service. Ton endurance et ta fidélité montrent que tu as un « cœur beau et bon » (Luc 8:15). Continue donc de faire de **ton** mieux pour Jéhovah. Tu auras alors de bonnes raisons de te réjouir 'par rapport à toi seul'.

20. Quelles raisons avons-nous de nous réjouir ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 21 : Pendant le culte familial, une famille fabrique une maquette de l'arche de Noé. Les parents félicitent chaque enfant de ce qu'il a fait. **Page 24 :** Une mère qui élève seule son enfant établit un programme qui lui permettra d'être pionnière auxiliaire. On voit ensuite qu'elle est heureuse d'avoir atteint son objectif.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à se réjouir de leurs progrès spirituels ?
- Comment les anciens peuvent-ils aider leurs frères et sœurs à se sentir aimés et utiles ?
- Pourquoi pouvons-nous nous réjouir quand nous faisons de notre mieux pour Jéhovah ?

Une vie heureuse au service de Jéhovah

PAR JOHN KIKOT



LA PREMIÈRE activité qu'on m'a confiée au Béthel du Canada consistait à balayer le sol de l'imprimerie. C'était en 1958. J'avais 18 ans et j'aimais ma vie. Rapidement, on m'a mis à travailler sur la machine qui découpait les revues à la sortie de la presse. J'étais tellement heureux d'être au Béthel !

L'année d'après, on a annoncé à la famille du Béthel du Canada qu'il y avait besoin de volontaires pour partir au Béthel d'Afrique du Sud, où une nouvelle presse rotative allait être mise en service. Je me suis porté volontaire, et j'ai eu la joie d'être choisi. Trois autres frères ont été retenus : Dennis Leech, Bill McLellan et Ken Nordin. On nous a précisé qu'on nous fournirait un aller simple...

J'ai téléphoné à ma mère et je lui ai dit : « Maman, j'ai une grande nouvelle à t'annoncer. Je pars en Afrique du Sud ! » Ma mère était plutôt réservée, mais elle aimait Jéhovah et avait une grande foi. Bien qu'elle n'ait pas dit grand-chose, je savais qu'elle approuvait ma décision. Mes parents ne s'y sont jamais opposés, même s'ils étaient tristes à l'idée que je vivrais loin d'eux.

DÉPART POUR L'AFRIQUE DU SUD

Au Béthel de Brooklyn, Dennis, Bill, Ken et moi avons été formés pendant trois mois à la composition au plomb pour l'impression typographique. Puis nous avons pris un cargo qui partait pour le Cap. Je venais d'avoir 20 ans. Arrivés au Cap, nous avons pris le train pour Johannesburg ; c'était le soir. Le lendemain matin, le train s'est arrêté dans une petite ville du Karoo, une région semi-désertique. Il y avait beaucoup de poussière et il faisait très chaud. Nous avons regardé par la fenêtre et nous nous sommes demandé où nous avions atterri ! Dans quoi nous étions-nous embarqués ?! Des années plus tard, quand nous sommes revenus dans cette région, nous avons découvert que les petites villes de l'endroit étaient charmantes et paisibles.

Pendant quelques années, j'ai travaillé sur la linotype, une machine énorme et complexe. Je composais des lignes de texte en plomb fondu destinées à l'impression de nos revues. La filiale les produisait dans de nombreuses langues africaines, non seulement pour l'Afrique du Sud, mais aussi pour beaucoup d'autres pays plus au nord. La nouvelle presse rotative qui nous avait amenés à l'autre bout du monde tournait à plein régime !

Plus tard, j'ai travaillé au bureau de l'imprimerie, qui s'occupait de différentes activités liées à l'impression, à l'expédition et à la traduction de nos publications. J'avais une vie bien remplie qui m'apportait une grande satisfaction.

MARIAGE ET NOUVELLE AFFECTATION

En 1968, je me suis marié avec Laura Bowen, une pionnière qui habitait près du Béthel. Elle faisait aussi de la dactylographie pour le service de la traduction. À l'époque, les béthélites qui se mariaient ne pouvaient pas rester au Béthel. Nous avons alors été nommés pionniers spéciaux. Après avoir passé dix ans au Béthel, où j'avais été logé et nourri, j'étais un peu inquiet. Comment allions-nous nous en sortir avec l'allocation accordée aux pionniers spéciaux ? Nous allions recevoir chacun 25 rands par mois (l'équivalent d'une trentaine d'euros à l'époque) à condition d'avoir effectué le nombre d'heures de prédication et de nouvelles visites requis, et d'avoir diffusé un certain nombre de publications. Avec cet argent, nous allions devoir payer notre loyer, notre nourriture, nos déplacements, ainsi que nos frais médicaux et nos autres dépenses.

Nous avons été envoyés non loin de Durban, sur la côte de l'océan Indien, pour soutenir un petit groupe de proclamateurs. Il y avait dans la région une forte population d'Indiens, dont beaucoup descendaient des travailleurs sous contrat qui avaient été embauchés par les producteurs de sucre à la fin des années 1800. Ils exerçaient maintenant d'autres métiers, mais ils avaient gardé leur culture et leur cuisine, dont leurs fameux currys ! Et en plus, ils parlaient anglais, ce qui nous facilitait la tâche.

À l'époque, les pionniers spéciaux devaient prêcher 150 heures par mois. Pour notre première journée d'activité, Laura et moi avons donc prévu de prêcher six heures. Il faisait chaud et humide. Nous n'avions ni nouvelle visite ni cours biblique. Nous devions prêcher six heures de porte en porte. Au bout d'un certain temps, j'ai regardé ma montre, mais cela faisait à peine 40 minutes que nous avions commencé. Je me suis demandé comment nous allions faire pour tenir bon.

Nous n'avons pas tardé à nous organiser. Chaque jour, nous emmenions des sandwiches et de la soupe ou du café. Quand nous avions besoin

d'une pause, nous garions notre petite Volkswagen à l'ombre d'un arbre. Parfois, nous étions entourés de charmants enfants indiens qui nous observaient avec curiosité. Nous avons rapidement constaté qu'au bout de deux ou trois heures, le reste de la journée filait très vite.

Quelle joie de faire connaître la vérité aux Indiens de ce territoire ! Ils étaient hospitaliers, respectueux et très croyants. Beaucoup d'hindous acceptaient les enseignements de la Bible. Ils aimaient entendre parler de Jéhovah, de Jésus, de la Bible, du monde nouveau et de l'espérance pour les morts. Au bout d'un an, nous avons 20 cours bibliques ! Nous mangions tous les midis chez une des familles qui étudiaient la Bible avec nous. Nous étions tellement heureux !

Nous avons ensuite été nommés dans le service de la circonscription le long de la magnifique côte de l'océan Indien. Chaque semaine, nous visitons une assemblée ; nous prêchions avec les frères et sœurs, et nous les encourageons. Nous finissions par faire partie des familles qui nous hébergeaient et nous nous amusions avec leurs enfants ou leurs animaux de compagnie. Nous avons passé deux années merveilleuses dans ce service. Mais un jour, un frère de la filiale m'a appelé et m'a dit : « Nous aimerions que vous reveniez au Béthel. » Je lui ai répondu : « Tu sais, nous sommes très heureux là où nous sommes. » Mais naturellement, nous étions prêts à servir Jéhovah partout où nous serions envoyés.

DE RETOUR AU BÉTHEL

Au Béthel, j'ai été affecté au département pour le service, où j'ai eu la joie de collaborer avec de nombreux frères mûrs et expérimentés. À l'époque, après avoir été visitée par le responsable de circonscription, chaque assemblée recevait une lettre du Béthel. Ces lettres, qui faisaient suite au rapport de l'itinérant, avaient pour but de fournir aux assemblées les encouragements et les instructions dont elles avaient besoin. Cela donnait beaucoup de travail à nos secrétaires, qui devaient traduire les rapports du xhosa, du zoulou



A. En 1959, avec Dennis Leech, Ken Nordin et Bill McLellan, dans un train qui allait du Cap à Johannesburg.

B. En 2019, au Bétel d’Afrique du Sud ; nos retrouvailles au bout de 60 ans.

C. Laura et moi en 1968, lorsque nous étions pionniers spéciaux.

et d’autres langues africaines vers l’anglais, puis traduire nos lettres de l’anglais vers ces mêmes langues. J’avais beaucoup d’admiration pour ces traducteurs dévoués, qui m’ont aidé à mieux comprendre les difficultés que rencontraient nos frères et sœurs noirs.

En ce temps-là, les Sud-Africains vivaient sous le régime de l’apartheid. Les Blancs et les Noirs devaient habiter dans des quartiers séparés. Ils avaient donc peu de contacts entre eux. Nos frères et sœurs noirs prêchaient, assistaient aux réunions et communiquaient entre eux dans leurs langues respectives.

Jusque-là, je n’avais pas eu l’occasion de faire la connaissance de beaucoup de frères et sœurs noirs, car j’avais toujours prêché dans des territoires de langue anglaise. Je découvrais à présent leur culture et leurs coutumes, mais aussi leurs difficultés : ils devaient rester fermes face aux traditions et aux croyances de leurs communautés. Il leur fallait du courage pour abandonner les traditions contraires aux Écritures et refuser de pratiquer des rites spiritiques, car ils subissaient une forte opposition de leur famille et des

habitants de leur village. À la campagne, les gens étaient très pauvres ; la plupart n’avaient pas été à l’école pendant longtemps, mais ils respectaient la Bible.

J’ai aussi été amené à traiter des questions juridiques en lien avec la liberté de culte et la neutralité chrétienne. De jeunes enfants Témoins étaient renvoyés de l’école parce qu’ils refusaient de participer aux prières et aux chants religieux. Leur fidélité et leur courage ont fortifié ma foi.

Dans le petit pays d’Afrique appelé à l’époque le Swaziland (aujourd’hui l’Eswatini), nos frères et sœurs ont subi une autre épreuve encore. Quand le roi Sobhuza II est mort, on a demandé à tous les citoyens de respecter certains rites de deuil. Les hommes devaient se raser la tête et les femmes devaient se couper les cheveux très court. Beaucoup de frères et sœurs ont été persécutés parce qu’ils refusaient de pratiquer ces rites liés au culte des ancêtres. Leur fidélité à Jéhovah nous faisait chaud au cœur. Nous avons beaucoup appris de nos frères et sœurs africains ; notre foi a été renforcée par leur exemple d’intégrité et d’endurance.

DE RETOUR À L'IMPRIMERIE

En 1981, on m'a demandé de participer à l'informatisation de nos méthodes d'impression. Je suis donc retourné à l'imprimerie. Quelle époque passionnante : les techniques d'impression changeaient radicalement ! Un représentant nous a prêté une photocomposeuse pour que nous puissions faire des essais. Nous avons finalement remplacé les neuf linotypes par cinq photocomposeuses. Nous avons également installé une presse rotative offset. L'impression allait connaître un sérieux coup d'accélérateur !

L'informatisation des travaux d'impression nous a amenés à nous équiper du MEPS, le Système électronique d'édition multilingue. Que de chemin parcouru depuis les encombrantes et lentes linotypes et presses typographiques qui avaient fait venir quatre béthélites canadiens en Afrique du Sud ! (Is. 60:17). Depuis, nous avons tous les quatre épousé des pionnières zélées qui aimaient Jéhovah. Bill et moi étions au Béthel ; Ken et Dennis avaient eu des enfants et s'étaient installés dans les environs.

Les activités de la filiale prenaient de plus en plus d'ampleur. Nous traduisions et imprimions des publications dans toujours plus de langues, et nous les envoyions à d'autres filiales. Il nous fallait donc des installations plus grandes. Les frères ont construit un nouveau Béthel dans un magnifique endroit à l'ouest de Johannesburg ; il a été inauguré en 1987. Cela a été un plaisir pour moi de vivre l'expansion de nos activités en Afrique du Sud et de faire partie du Comité de la filiale de ce pays pendant des années.

ENCORE UNE NOUVELLE AFFECTATION

En 2001, j'ai été invité à faire partie du Comité de la filiale des États-Unis, qui venait d'être formé. Quelle surprise ! Nous étions tristes à l'idée de quitter nos amis et nos activités en Afrique du Sud, mais impatients de commencer une nouvelle vie comme membres de la famille du Béthel des États-Unis.

Nous avons cependant une inquiétude : la mère de Laura prenait de l'âge et, depuis New

York, nous ne pourrions pas faire grand-chose pour elle. Les trois sœurs de Laura ont alors proposé de prendre soin d'elle et de la soutenir financièrement. Elles nous ont dit : « Nous ne pouvons pas être dans le service à plein temps. Mais si nous nous occupons de maman, vous pourrez continuer de servir Jéhovah au Béthel. » Nous leur en sommes profondément reconnaissants.

Mon frère et ma belle-sœur, qui habitaient à Toronto, avaient manifesté le même état d'esprit. Ma mère, qui était veuve, vivait chez eux depuis plus de 20 ans. Ils l'ont entourée d'amour et de soins jusqu'à sa mort, peu après notre arrivée à New York. Quelle bénédiction d'avoir des membres de sa famille qui sont prêts à faire des sacrifices pour s'occuper de parents âgés, ce qui n'est pas toujours simple !

Aux États-Unis, j'ai participé pendant quelques années à la production des publications, une activité qui a continué de se moderniser et de se simplifier. Plus récemment, j'ai été affecté au service des achats. J'ai été très heureux ces 20 dernières années de faire partie de cette grande filiale, qui compte environ 5 000 béthélites et 2 000 volontaires non résidents.

Il y a 60 ans, je n'aurais jamais imaginé qu'un si beau parcours m'attendait. Durant ces années, Laura a toujours été là pour me soutenir. Quelle vie passionnante nous avons eue ! Nous gardons d'excellents souvenirs de toutes nos affectations, des merveilleux frères et sœurs avec qui nous avons collaboré, et de ceux que nous avons rencontrés dans de nombreuses filiales lors de nos déplacements aux quatre coins du monde. Maintenant que j'ai plus de 80 ans, ma charge de travail a été allégée, car de nombreux jeunes frères capables ont été formés pour prendre le relais.

Un psalmiste a écrit : « Heureuse la nation dont le Dieu est Jéhovah » (Ps. 33:12). C'est tellement vrai ! Je remercie Jéhovah d'avoir pu goûter au bonheur que connaissent ses adorateurs.

Que penser des sites et des applications de rencontre ?



■ Jéhovah veut que les couples soient heureux et que des liens étroits et permanents les unissent (Mat. 19:4-6). Si tu désires te marier, comment peux-tu trouver un bon conjoint ? Comme il est notre Créateur, Jéhovah sait ce qui nous permettra de réussir nos fréquentations et notre vie de couple. Le meilleur moyen d'être heureux est donc d'appliquer les principes qu'il nous donne. Examinons certains de ces principes.

Tout d'abord, il faut être conscient de ceci : « Le cœur est plus traître que toute autre chose et il est prêt à tout » (Jér. 17:9). Quand deux personnes qui cherchent un conjoint se mettent à se fréquenter, des sentiments très forts peuvent se développer rapidement et les empêcher de raisonner sainement. Si elles se laissent emporter par les émotions et décident de se marier, les conséquences risquent d'être désastreuses (Prov. 28:26). Il n'est donc pas sage d'exprimer ses sentiments intimes trop tôt ou de s'engager avant de bien connaître l'autre personne.

Proverbes 22:3 dit : « L'homme prudent voit le danger et se cache, mais l'homme

naïf continue d'avancer et en subit les conséquences. » Quels sont les dangers des sites de rencontre ? Malheureusement, certains chrétiens ont découvert qu'ils avaient été manipulés par des inconnus qu'ils avaient rencontrés en ligne. Dans d'autres cas, des individus malhonnêtes ont créé de faux comptes pour soutirer de l'argent à des utilisateurs naïfs. Parfois, ces personnes malveillantes prétendaient être Témoins de Jéhovah.

Parlons d'un autre danger. Certains sites de rencontre utilisent des algorithmes, c'est-à-dire des calculs, pour déterminer quelles personnes assortir. Toutefois, rien ne prouve que ces calculs soient fiables. Est-il vraiment sage de faire confiance à des logiciels créés par des humains pour prendre une décision aussi importante que celle de se marier ? Des formules mathématiques peuvent-elles être plus efficaces que les principes bibliques ? (Prov. 1:7 ; 3:5-7).

On trouve cet autre principe en Proverbes 14:15 : « Une personne naïve croit tout ce qu'on dit, mais l'homme prudent surveille chacun de ses pas. » Avant de te dire que quelqu'un pourrait devenir ton conjoint, tu

dois apprendre à bien le connaître. Mais cela te sera très difficile sur un site de rencontre. Même si vous partagez votre profil l'un avec l'autre et que vous passez beaucoup de temps à vous envoyer des messages, peux-tu vraiment dire que tu le connais ? Certains de ceux qui pensaient avoir trouvé l'amour sont tombés de haut quand ils ont finalement rencontré la personne en vrai et découvert qui elle était réellement.

Le psalmiste David a écrit : « Je ne fréquente pas les hommes trompeurs et je fuis les gens qui cachent ce qu'ils sont » (Ps. 26:4). Beaucoup trouvent normal de mentir sur leur profil pour paraître plus attirants. Certains cachent leurs défauts ou veillent à ce qu'ils ne transparaissent pas quand ils postent des contenus en ligne. Quelqu'un peut prétendre être Témoin de Jéhovah, mais est-il vraiment baptisé ? Est-il un chrétien mûr ? A-t-il gagné le respect des membres de son assemblée ? Ou alors a-t-il un comportement qui laisse à désirer, ou n'est-il carrément pas fréquentable ? (1 Cor. 15:33 ; 2 Tim. 2:20, 21). Et est-il bibliquement libre de se marier ? Tu as besoin d'avoir les réponses à ces questions. Mais il te sera très difficile de les obtenir si tu n'as pas l'occasion de parler à des Témoins qui connaissent la personne que tu fréquentes (Prov. 15:22). Et bien sûr, un fidèle serviteur de Jéhovah n'envisagera même pas la possibilité de 'former une association bancaire' avec quelqu'un qui n'est pas croyant (2 Cor. 6:14 ; 1 Cor. 7:39).

Vu les dangers que présentent les sites de rencontre, il vaut mieux trouver d'autres moyens de faire la connaissance de celui ou celle qui deviendra peut-être ton conjoint. Mais alors, où peux-tu rencontrer ton futur conjoint ? Un Témoin de Jéhovah peut faire la connaissance de quelqu'un à nos réunions et à nos assemblées — quand bien sûr il est possible de se rassembler dans les lieux ouverts au public —, ainsi que lors de moments entre amis.



Pour discerner si vous avez les mêmes objectifs, il vous faut passer du temps ensemble.

Lorsque la situation ne nous permet pas de nous réunir autrement que virtuellement, comme pendant la pandémie de Covid-19, nous utilisons des moyens électroniques pour assister à nos réunions, ce qui peut te donner l'occasion de faire la connaissance d'autres Témoins célibataires. Tu peux les écouter présenter un discours ou un exposé, et les entendre exprimer leur foi lorsqu'ils donnent des commentaires (1 Tim. 6:11, 12). Grâce aux logiciels et aux applications de visioconférence, tu peux aussi parler avec eux dans une salle secondaire après les réunions. Et lors de moments de détente virtuels, tu peux observer comment la personne à qui tu t'intéresses se comporte avec les autres ; cela te permettra de découvrir sa personnalité (1 Pierre 3:4). À mesure que vous apprendrez à vous connaître, tu pourras discerner si vous avez les mêmes objectifs et si vos caractères sont compatibles.

Un célibataire qui tient compte des principes bibliques pour trouver un conjoint met toutes les chances de son côté. Les paroles de ce proverbe pourront alors s'appliquer à lui : « Celui [ou celle] qui trouve une bonne épouse [ou un bon mari] trouve un trésor, et il [ou elle] obtient la faveur de Jéhovah » (Prov. 18:22).

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 26 : 30 août – 5 septembre	2
Pourrais-tu toi aussi faire des disciples ?	
Article d'étude n° 27 : 6-12 septembre	8
Imitons l'exemple d'endurance de Jéhovah	
Article d'étude n° 28 : 13-19 septembre	14
Favorise la paix, et non un esprit de compétition	
Article d'étude n° 29 : 20-26 septembre	20
« Réjouis-toi par rapport à toi seul »	
BIOGRAPHIE	26
Une vie heureuse au service de Jéhovah	
QUESTIONS DES LECTEURS	30

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 05/2021

The Watchtower (ISSN 0254-1297) July 2021.
© 2021 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts., V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR DANS *JW LIBRARY*
ET SUR JW.ORG

LA BIBLE TRANSFORME DES VIES

J'ai trouvé la vraie richesse

Comment un directeur d'entreprise prospère a-t-il découvert quelque chose de plus précieux que la richesse et l'argent ?

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > LA BIBLE TRANSFORME DES VIES.

Sur jw.org, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > LA BIBLE TRANSFORME DES VIES.

LES JEUNES S'INTERROGENT

Suis-je quelqu'un de « résilient » ?

Personne n'échappe aux épreuves. Alors, que tes problèmes soient graves ou pas, c'est important que tu développes de la résilience.

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > LES JEUNES S'INTERROGENT.

Sur jw.org, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > LES JEUNES S'INTERROGENT.

EN COUVERTURE :

Les disciples de Jésus appréciaient sa compagnie parce qu'il ne leur faisait jamais sentir qu'il était supérieur à eux. Jésus aimait passer du temps avec ses amis (voir article d'étude n° 29, paragraphe 12).

Va sur jw.org ou scanne ce code :



w21.07-F
210224